



Le dimanche 12 avril 2015

Appel urgent à libérer Safar Zakery résident du camp Liberty pris en otage

Le 9 avril 2015- Un « appel urgent » publié dans le *Washington Times* appelle le gouvernement américain à prendre des mesures immédiates pour la libération de M. Safar Zakery, 60 ans, résident du camp Liberty pris en otage en Irak.

L'annonce publiée par le « Comité américain pour la défense des résidents du camp d'Achraf » affirme: "Cela fait quatre semaines que le gouvernement irakien retient M. Safar Zakery et refuse de reconnaître son statut juridique lui permettant de retourner au camp Liberty. Il souffre de calculs rénaux, calculs biliaires et une sévère hyperplasie prostatique. Mais au lieu de le libérer pour suivre ses traitements médicaux, les responsables irakiens ont inexplicablement facilité la participation de l'ambassade iranienne dans son dossier qui cherche à l'envoyer en Iran, où il fera face à la torture et à l'exécution".

En 2004, les Etats-Unis et l'Irak-Force multinationale ont reconnu Safar Zakery et les membres de l'Organisation des Moudjahidine du Peuple d'Iran (OMPI) comme des «personnes protégées» en vertu de la 4ème Convention de Genève. Le gouvernement américain a alors signé un accord avec Safar Zakery et chacun des habitants du camp d'Achraf, s'engageant à les protéger. En 2011, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a reconnu Safar Zakery comme un réfugié en droit de bénéficier de la protection internationale.

L'appel publié dans le *Washington Times* appelle le gouvernement américain à prendre des mesures urgentes pour respecter ses engagements et libérer M. Zakery.

Le Comité américain pour la défense des résidents du camp d'Achraf a appelé le premier ministre irakien Haider al-Abadi d'ordonner la libération immédiate de l'opposant iranien M. Zakery, âgé de 60 ans, demeure incarcéré alors qu'après trois ans d'attente et les restrictions imposées par le blocus médical de Liberty, il a enfin obtenu la date du 5 avril pour subir une importante opération chirurgicale.

Au cours de ces 20 jours, aucune des requêtes et des protestations des avocats et des représentants de Liberty, ni la correspondance quotidienne avec les représentants de l'ONU, de l'ambassade des Etats-Unis, ni les démarches du HCR n'ont porté leurs fruits.

Affaire Zakery : le Congrès américain apostrophe le Département d'Etat

Le 10 avril 2015 - Dans une lettre adressée au conseiller du Département d'Etat américain et à l'ambassadeur américain en Irak, la présidente de la sous commission du Moyen-Orient et nord Afrique au Congrès américain Ileana Ros-Lehtinen a demandé que des mesures urgentes soient prises afin de mettre fin à la détention arbitraire de M. Safar Zakery par les autorités irakiennes et de garantir la protection des résidents du camp Liberty.





«Malgré la confirmation du statut de réfugié dont jouit M. Zakery de la part du Haut Commissariat pour les Réfugiés de l'ONU, la justice irakienne a contacté le régime iranien sur l'affaire concernant M. Zakery en violation des droits d'asile, » affirme la lettre.

« Je demande au Département d'Etat de présenter un rapport complet de cet incident et j'exige au gouvernement irakien de libérer M. Zakery immédiatement », poursuit Mme Ros-Lehtinen.

Organisation irako-américaine des droits humains s'inquiète pour *Liberty*

Le 8 avril 2015 - Dans son communiqué sur la détention arbitraire de M. Zakery, l'Organisation irako-américaine pour les droits humains a condamné la détention de M. Zakery en prétextant l'accident de la route surtout que ce dernier « devait se rendre à l'hôpital après trois ans d'attente afin de se faire opérer le 5 avril ».

L'organisation a exigé le gouvernement irakien à respecter la constitution irakienne et ses engagements envers la loi internationale en matière des droits humains, et à libérer immédiatement M. Zakery. Elle a demandé à l'ONU à reconnaître le camp Liberty comme camp des réfugiés sous protection internationale.

4^{ème} anniversaire de l'attaque contre le camp d'Achraf

Le 8 avril 2015 - Le 8 avril commémore le 4^{ème} anniversaire du massacre des militants de l'opposition iranienne au camp d'Achraf en Irak. Lors de cette horrible tuerie, perpétrée par les forces du premier ministre irakien inféodé à l'Iran, 36 personnes, dont huit femmes, ont été abattus à bout portant ou écrasés sous les roues des véhicules blindés.

Les forces irakiennes ont pris d'assaut le camp d'Achraf à l'aube du 8 avril 2011 et le carnage a duré six heures dans diverses parties du camp d'Achraf où les militants courageux de l'Organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran (OMPI) ont résisté à bras nus face aux assaillants armés jusqu'aux dents. Des centaines d'habitants ont également été blessés dont des dizaines grièvement et dont ils portent toujours les séquelles.

La Haute Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme, Navi Pillay, a alors condamné l'attaque irakienne et appelé pour une enquête indépendante qui n'a jamais eue lieu. Ceci a ouvert la voie à d'autres massacres contre les opposants.

Les responsables directs du massacre sont toujours en charge du camp des opposants iraniens et continuent, à la demande des pasdaran, à les harceler et imposer un blocus inhumain contre le camp Liberty où ils ont été transférés. [Voir l'attaque](#)